

desquels on se livre à la colère. Ils n'expriment par eux-mêmes aucune injure, aucune diminution de l'honneur qu'on doit au Saint Nom de Dieu... Mais quelle mauvaise et grossière habitude ! »

Avant donc que d'écrire il est bon de se renseigner avec exactitude. C'est le conseil que nous osons donner aux gens d'outre-mer qui se mettent en frais d'apprécier les choses du Canada.

UNUS E VENERABILI CLERO CANADENSIS.

—♦♦♦—
De l'avenir des jeunes filles
— o —

Un journal américain ayant ouvert un concours sur cette question : Que ferons-nous de nos filles ? a donné le prix à la réponse qui suit :

Laissez-moi d'abord vous dire ce que nous *n'en ferons pas* :

I. — Nous n'en ferons pas des jeunes filles sans Dieu, sans croyance, sans prière, *sans religion*. — Dans la lutte pour la vie, la femme a besoin, plus que l'homme, de la religion, car, plus que l'homme, elle est destinée à souffrir, et, sans religion, le désespoir l'atteindra un jour et la rendra malheureuse.

II. — Nous n'en ferons pas des jeunes filles *évanouies*, n'aimant que la parure et les plaisirs ; — à côté d'elles on verrait passer le jeune homme qui, cherchant une compagne, s'éloignerait en disant : C'est bien beau, mais c'est trop cher ; avec une pareille femme, c'est la ruine qui m'attend.

III. — Nous n'en ferons pas des jeunes filles *inutiles* et méprisant le travail manuel, *prodigues* et ne calculant pas la dépense, *orgueilleuses* et mettant leur prétention trop haut, *rêveuses* et bâtissant des châteaux en Espagne, *ignorantes* et sans instruction.

Disons maintenant ce que nous ferons de nos jeunes filles :

I. — D'abord des chrétiennes, de bonnes chrétiennes, d'excellentes chrétiennes. Sur le terrain de la religion, allons aussi loin que possible, jusqu'à la piété solide et bien réglée. Sur ce point on ne saurait jamais trop faire ; la femme forte est toujours la femme profondément religieuse.

II. — Ajoutons : Des jeunes filles *sérieuses*. La vertu sera toujours le plus bel ornement de la vierge chrétienne, un bien